

## La colonie Où est passée l'autruche?

Hélène Monette

Volume 1, Number 2, 1987

Vent de panique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21988ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Monette, H. (1987). La colonie : où est passée l'autruche? *Ciel variable*, 1(2), 60-61.

# la Colonie

## OÙ EST PASSÉE L'AUTRUCHE?

Pendant que les poules grattent et caquètent aux étages  
les coqs comptent le grain au sommet  
les rois de la jungle ont des pertes de mémoire  
sur l'art de rugir de concert  
les lionnes se paient des gratte-ciel de cocaïne  
entre deux spleens

c'est étrangement chic  
les dogs ont l'air distrait  
comme si la circulation fourmillait de miroirs  
trompe-l'œil, danger public

Pendant que les matous se vendent bien  
les chattes se refroidissent la mentalité  
dans des chambres à décompression lente  
le cœur est bien sec  
et torride la romance  
la nuit  
tous les draps sont gris

c'est proche de l'extase  
mais les dogs ont l'air inquiet  
comme si japper n'avait jamais changé la musique  
trompe-l'oreille, danger public

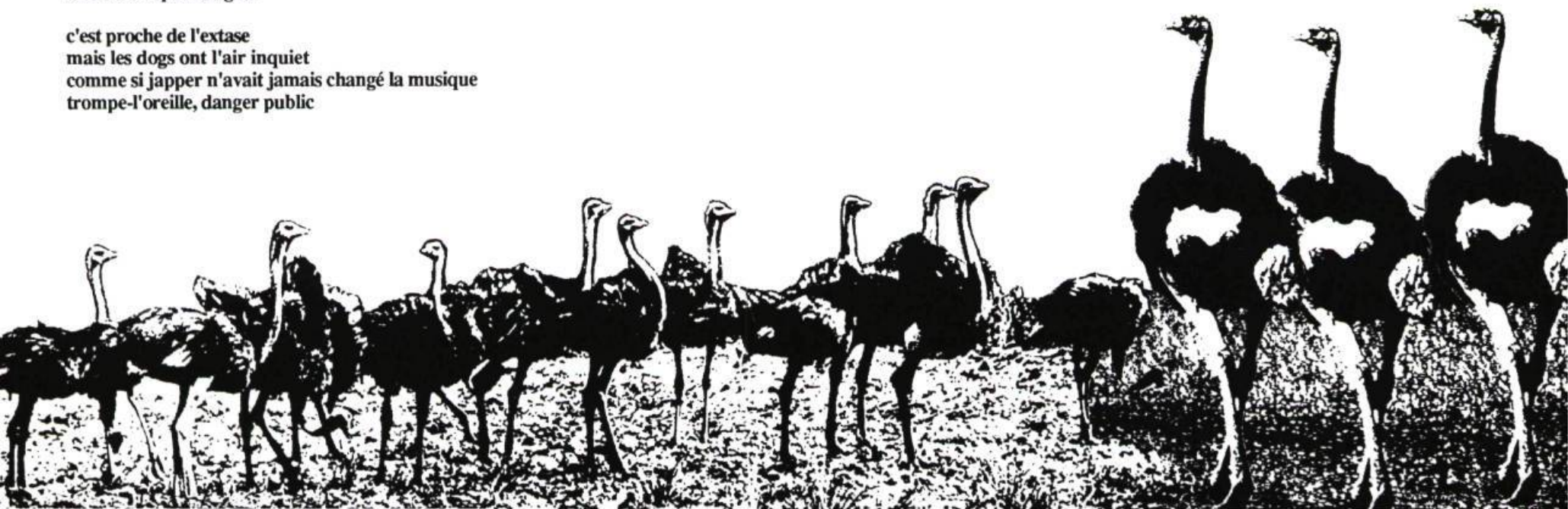
Pendant que les canards dévalent dans la brume  
les outardes perdent le nord  
dans les patries désertiques  
on se distrait au cyanure  
en attendant la suite

Pendant que les caniches se paient des têtes d'anorexie  
les louves battent en retraite  
en mémoire de leur folie  
les risques pathologiques demeurent primaires  
millénaires  
dans le sang

c'est fascinant  
mais les dogs ont l'air distrait  
comme si la viande avait un goût de surgelé  
trompe-le-ventre, danger public

Pendant que les moutons se suivent  
en ne voulant surtout pas se ressembler  
les brebis se troublent en jalouses rhapsodies  
on ne crève pas à demi  
on existe  
on gagne le troupeau en décodant la fiche  
on se dévaste le plaisir sous le rasoir des gestes  
sans rougir

Pendant que les gros lapins se farcissent en terrines  
le terrier se vide  
Lapine est partie faire sa vie  
les oreilles en moins  
et le ventre aplati



Pendant que les rats se vidéo-tapent la gueule  
sur trois millions d'écrans en même temps  
les souris ne dansent pas  
elles se crispent les dix doigts  
échappent leurs éventails  
et s'exclament

## LA PSYCHOSE N'EST PAS DÉMODÉE MAIS EN DEMANDE

c'est angoissant  
c'est le chic de l'heure  
les dogs se mettent à plat  
dans le miroir vide de la ration réduite  
les dogs ont l'air déconcerté  
comme des erreurs biologiques  
depuis qu'ils hurlent à s'en fendre l'âme  
pour en finir avec les muselières  
les joujoux en peluche sur le sang des fourrières

Pendant que les porcs se dévouent à la ration totale  
de l'auge dégoulinante  
les truies se distinguent comme elles peuvent  
en criant qu'elles hurlent pour mieux vociférer  
dans les détails de la voix  
elles explosent, à vrai dire,  
et leurs tripes finissent fumantes au menu des grands hôtes

Pendant que les pigeons s'engraissent à la sortie des métros  
les mouettes vidangent le fleuve avec passion  
le doute s'installe dans les ailes  
on devient volatiles  
éthérées canailles  
n'importe quoi  
mais jamais plus rebelles planeurs  
on devient kamikazes  
les pattes engluées d'asphalte

c'est dramatique  
mais on en redemande  
et les dogs ont l'air épais  
comme si trop de fumée  
bouchait la sortie de secours  
crève-les-yeux, sécurité publique

Pendant que les poules grattent et caquètent aux étages  
les coqs comptent le grain au sommet  
à vrai dire  
dans la basse-cour  
sous le plafond défoncé  
des édifices à détours  
là-où-l'on-ne-se-rencontre-jamais

c'est pourtant étrange  
les dogs ont l'air prêt  
belles gueules, tendres cyniques

Hélène Monette

